Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 62 (1982)
Heft: 3

Artikel: Tourisme en Suisse : le marché français est à reconquérir
Autor: Goumaz, Michel
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-886976

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MICHEL GOUMAZ

Tourisme en Suisse : le marché français est à reconquérir

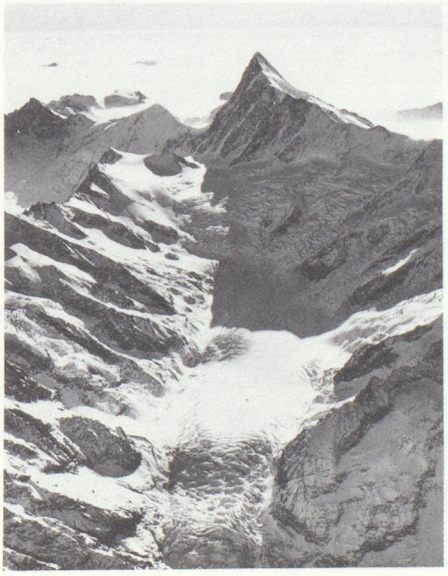
Le tourisme à destination de la Suisse n'a pas toujours représenté un attrait irrésistible aux yeux des Français. Il y a longtemps déjà le bon Rabelais vint en Suisse ; l'auteur de Gargantua comparait la douce Helvétie à quelque atoll où Zeus essayait ses foudres, le champ de bataille où le Père des Dieux vainquit les Titans.

Trois cents ans plus tard, l'historien Edgar Quinet déclarait fort heureusement : *« L'Oberland est le joyau de la Suisse, la Suisse le joyau de l'Europe »*. Cependant, les Alpes font toujours peur. Chateaubriant décrit l'orage dans la montagne de façon saisissante : *« Les éclairs s'entortillent aux rochers »*. Et, pourtant, n'y a-t-il pas un regret caché sous cette réflexion ambiguë ? *« Ces montagnes, cet orage, cette nuit sont des trésors perdus pour moi »*.

A cette époque déjà, la Suisse n'a pas que ses montagnes pour atout. Dans ses cahiers, Mme de Chateaubriant fait ce témoignage alléchant : *« Nous couchâmes à Martigny d'où nous fûmes dîner à Bex. Nous fîmes un repas dont il faut toujours se rappeler. Nous conseillons à tous les voyageurs cette excellente auberge qui, dit-on, n'a pas dégénéré. L'auberge de cette petite ville est la meilleure de Suisse »*. Il est dommage que cette Maison ne porte pas l'enseigne « au déjeuner de Chateaubriant », digne pendant de celle de Bourg Saint-Pierre, presque dans les neiges du Grand Saint-Bernard : « au déjeuner de Napoléon ». Les ancêtres de Girardet étaient déjà là.

De 1825 à 1883, Victor Hugo vint à maintes reprises flâner et séjourner *« dans cette terre sereine assise près du ciel »* dont il aimait l'histoire et les mœurs autant que les paysages.

Alexandre Dumas père, marcheur infatigable, un peu Tartarin avant la lettre, salue joyeusement de son chapeau les cimes blanches des Alpes. Il se rend à Reichenau dans les Grisons voir la maison d'école où le jeune professeur Philippe d'Orléans, Duc de Chartres et futur Roi de France, enseigna le Français pendant huit mois en 1793. Les écoles suisses n'ont jamais hésité à engager les meilleurs enseignants pour justifier leur réputation d'excellence.



Balzac introduit le ski dans la littérature française. Théophile Gautier fut le premier écrivain français à parler du Cervin comme il fut le premier à défendre avec intelligence la corde et le piolet.

Poètes, écrivains, peintres, de nos jours journalistes, ont contribué à faire connaître ce petit pays au cœur de l'Europe.

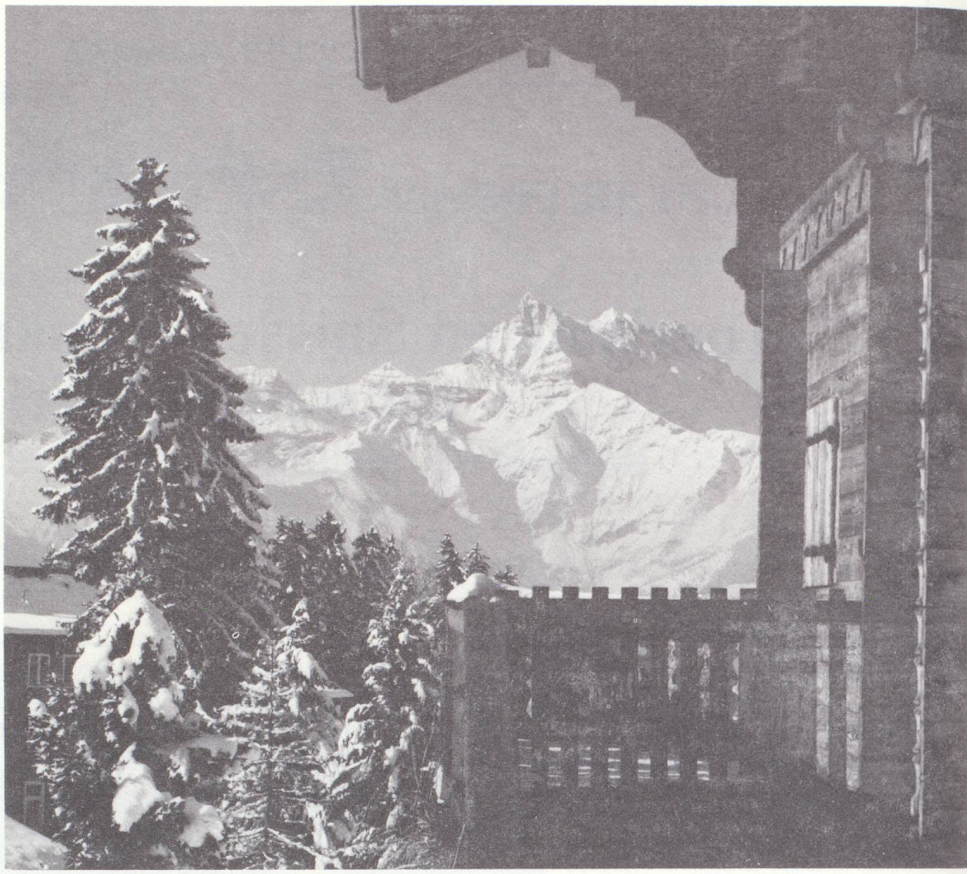
Aujourd'hui encore, la Suisse fascine. Bernard Clavel n'a-t-il pas écrit, il y a quelques semaines : *« Mon Léman, il m'éblouit au propre comme au figuré. Qu'il soit martelé de soleil, clouté d'étoiles ou voilé de grisaille, il exerce sur moi un étrange hypnotisme »*.

Évolution du marché touristique franco-suisse

Les premiers résultats statistiques à notre disposition datent de 1934 et ne concernent jusqu'en 1972 que les nuitées hôtelières. Dès 1973, des statistiques plus détaillées sur la parahôtellerie apparaissent et permettent d'obtenir une image beaucoup plus précise du tourisme réceptif en Suisse.

1. Évolution des nuitées hôtelières françaises en Suisse de 1934 à 1981 (en milliers)

Année	Nombre de nuitées	Année	Nombre de nuitées
1934 ...	1 130	1963 ...	3 169
1944 ...	219	1964 ...	3 400
1945 ...	308	1965 ...	3 255
1946 ...	701	1966 ...	3 283
1947 ...	916	1967 ...	3 427
1948 ...	1 028	1968 ...	3 253
1949 ...	732	1969 ...	2 721
1950 ...	926	1970 ...	2 779
1951 ...	1 102	1971 ...	2 769
1952 ...	1 312	1972 ...	2 691
1953 ...	1 448	1973 ...	2 568
1954 ...	1 606	1974 ...	2 176
1955 ...	1 859	1975 ...	2 100
1956 ...	2 039	1976 ...	2 003
1957 ...	2 286	1977 ...	1 943
1958 ...	1 764	1978 ...	1 690
1959 ...	2 191	1979 ...	1 608
1960 ...	2 604	1980 ...	1 783
1961 ...	2 863	**1981** ...	1 924
1962 ...	3 039		



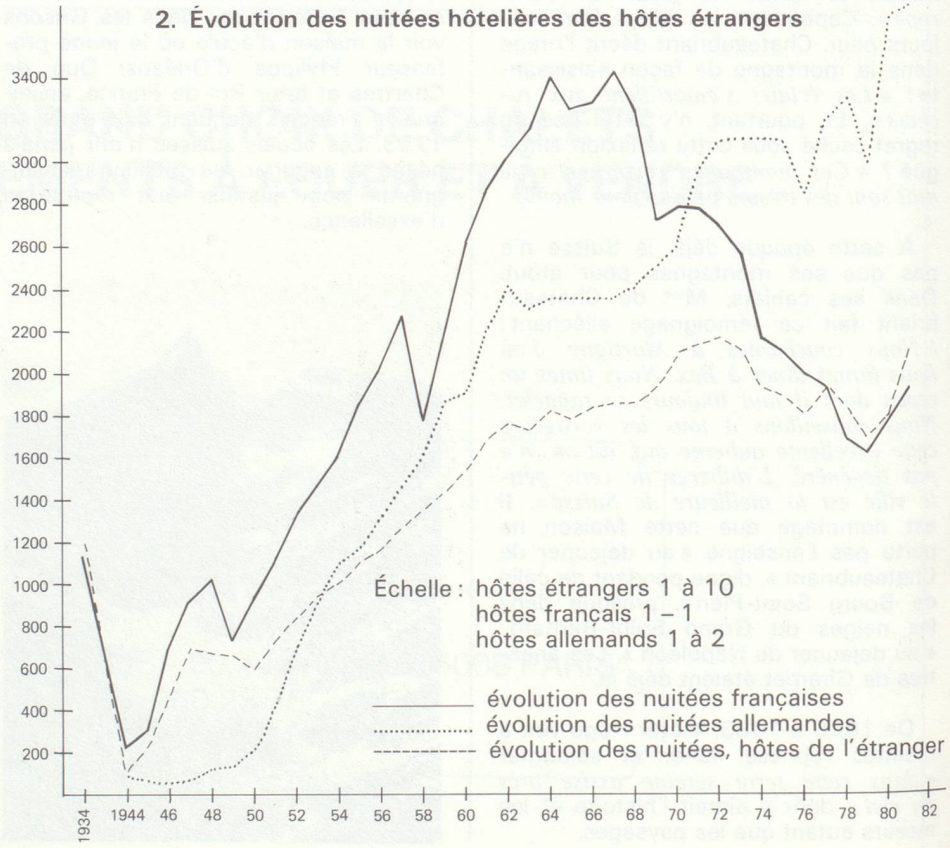
On remarquera sur le tableau 1. que la meilleure période se situe de 1962 à 1968. La baisse enregistrée, dès 1969, a sans doute pour origine les événements de 68, la crise pétrolière, la récession économique, l'évolution défavorable du cours des changes et une explosion dans le choix des destinations nouvelles, souvent exotiques, à des prix forfaitaires à première vue très intéressants.

La remontée sensible dès 1980 démontre que les Français ont commencé à se rendre compte que les prix pratiqués en Suisse étaient compétitifs et que le facteur « qualité » était de première importance. En 1981, année record pour le tourisme helvétique, les nuitées françaises avec un peu plus de 1,8 millions ne représentent que les 56 % du chiffre absolu atteint en 1967.

Néanmoins, la France reste le second marché pour l'hôtellerie suisse après la République Fédérale Allemande qui, à elle seule, produit 7 1/2 millions de nuitées en 1981.

Si nous examinons le diagramme, nous constatons la similitude de l'évolution de la courbe des nuitées étrangères en Suisse avec celles des nuitées françaises. Toutefois, le marché français réagit plus rapidement et de façon marquée à certains événements, notamment ceux de 1958 et de mai 1968.

2. Évolution des nuitées hôtelières des hôtes étrangers



3. Évolution des nuitées en Suisse de 1973 à 1981 (hôtellerie + parahôtellerie)

Année	Hôtellerie établissements de cure	Parahôtellerie					**En tout**
		Châlets, appartements de vacances, chambres privées	Camping-caravaning	Hébergement collectif	Auberges de jeunesse	Total	
	%	%	%	%	%	%	en milliers
1973	63,3	20,0	5,9	10,0	0,8	36,7	4 102,2
1974	63,3	18,7	5,8	11,2	1,0	36,7	3 472,2
1975	64,5	18,1	7,2	9,2	1,0	35,5	3 290,1
1976	64,7	19,2	5,6	9,7	0,8	35,3	3 127,8
1977	64,4	21,8	4,7	8,5	0,6	35,6	3 047,9
1978	64,9	20,4	4,2	9,7	0,8	35,1	2 628,1
1979	67,8	15,6	5,0	10,9	0,7	32,2	2 392,5
1980	64,9	17,1	4,6	12,7	0,7	35,1	2 774,8
1981	63,8	18,5	4,6	12,4	0,7	36,2	3 039,0
Europe	50,0	32,7	9,3	7,0	1,0	50,0	34 162,8
Total : Hôtes étrangers	55,0	29,0	8,3	6,4	1,3	45,0	39 192,6
Total Suisse + étranger	47,0	32,3	10,1	9,5	1,1	53,0	79 072,3

Comme le montre le tableau 3, les pourcentages de répartition des différentes formes d'hébergement sont restés très stables ces dernières années.

La clientèle française a une préférence marquée pour l'hôtellerie (en 1981 : hôtellerie 63,8 % – parahôtellerie 36,2 %). Nous pouvons donc affirmer que **si la clientèle française est importante quantitativement, elle l'est encore bien davantage sur le plan qualitatif.**

Régions suisses choisies par les Français

Suisse romande

Région du Léman	33,0 %
Valais	18,8 %
Fribourg/Neuchâtel/Jura	2,8 %

Suisse allemande

Grisons	13,7 %
Oberland bernois	9,7 %
Suisse centrale	6,3 %
Plateau bernois	2,1 %
Suisse orientale	2,1 %
Zürich	5,0 %
Suisse du N.O.	3,3 %

Suisse italienne

Tessin	3,2 %

Bien que la langue française soit un atout indéniable pour la Suisse romande, les Français on su reconnaître les beautés du paysage et le charme de la Suisse allemande, comme en témoignent les chiffres ci-dessous.

Le Tessin avec sa mentalité latine et chaleureuse, la douceur de son climat mériterait d'être mieux connu.

Ces chiffres sont uniquement basés sur les résultats de l'hôtellerie, les sta-

St-Ursanne, dans le Jura, bourgade au bord du Doubs qui a gardé une grande partie de son caractère médiéval.

tistiques de la parahôtellerie n'étant pas encore ventilées par région. Compte tenu de la part prépondérante de l'hôtellerie, ils donnent une bonne image du choix des Français.

Choix des hôtels selon la catégorie de prix

L'analyse du tableau ci-contre démontre que les Français choisissent souvent des hôtels de bonne qualité. Les hôtels (catégorie de prix allant jusqu'à 29,50 FS) sont peu connus par les Français alors que l'offre est importante (30 % des lits disponibles).

Une image souvent excessive de la Suisse, pays cher, et une information qui a de la peine à arriver aux consommateurs retiennent sans doute de nombreux Français à revenus moyens qui ignorent qu'ils peuvent séjourner en Suisse à des conditions avantageuses.

Un intérêt marqué de certaines associations 3e âge pour notre pays permet d'envisager un développement du tourisme français dans cette catégorie de notre hôtellerie.

Perspectives d'avenir

Il y a sans doute un immense effort à faire afin de reconquérir les points perdus sur le marché français. Un optimisme mesuré quant au choix de la destination Suisse pays de vacances est de rigueur.

Les tendances actuelles du tourisme sont sans doute favorables à la redécouverte de la Suisse : voyages moins lointains et moins longs, recherche d'un tourisme de qualité, nécessité d'avoir des vacances saines et actives, appel de la nature.

Cet optimisme est cependant voilé par quelques nuages qui ont pour nom : situation économique mondiale, chômage, diminution du pouvoir d'achat, contrebalancés il est vrai par l'augmentation du temps libre et l'idée du droit aux vacances pour tous.

Le tourisme est-il un échange ?

sur le plan économique : oui
sur le plan humain : oui, mais...

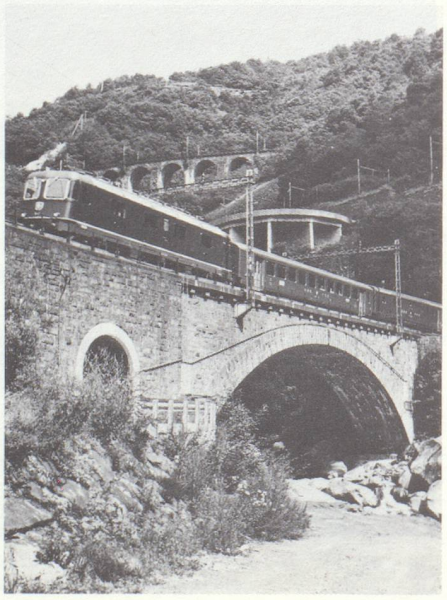
Sur le plan économique, le tourisme est sans aucun doute un échange. En 1981, les hôtes étrangers ont dépensé 7,67 milliards de FS pour leurs vacances et voyages en Suisse (transports internationaux compris), et les Suisses 5,27 milliards pour leurs vacances à l'étranger et 5,2 milliards pour leurs vacances et excursions en Suisse.

Année 1981 Prix	Lits disponibles	Nuitées françaises	Total des nuitées en Suisse
Moins de FS 20,00	4 %	1 %	2 %
de FS 20 à 29,50	26 %	12 %	16 %
de FS 30 à 39,50	21 %	17 %	20 %
de FS 40 à 49,50	14 %	29 %	15 %
de FS 50 à 59,50	11 %	11 %	13 %
de FS 60 à 69,50	6 %	7 %	8 %
de FS 70 à 79,50	5 %	6 %	7 %
Plus de FS 80	13 %	17 %	19 %

En ce qui concerne plus particulièrement le tourisme franco-suisse, en 1980 les Français ont passé 2,8 millions de nuitées en Suisse et les Suisses 8,8 millions de nuitées en France. Si l'on tient compte que la France a 54 millions d'habitants et la Suisse 6,5, ces chiffres sont très significatifs quant à l'apport de notre pays dans les recettes touristiques françaises.

A regret, nous ne pouvons répondre « oui » de façon absolue au 2e volet de notre question tant certaines formes de tourisme de masse pratiquées dans le monde ont supprimé toute possibilité de contact, de connaissances, de jugement objectif et ont éloigné de façon irréversible indigènes et touristes. Seul un tourisme à dimension humaine, où le respect de toute chose reste une valeur essentielle, permet un réel échange d'idées, d'informations, d'impressions en tout genre, bref d'enrichissements.

La Suisse, par son infrastructure touristique importante – mais toujours mesurée –, par la diversité de ses régions, de ses paysages, de ses coutumes, offre encore un tourisme de choix que bon nombre de Français, individualistes par excellence recherchent.



Conscientes du problème du développement harmonieux du tourisme, les autorités suisses ont réalisé une étude approfondie qui fut publiée en 1979 sous le titre « conception suisse du tourisme ». En résumé, l'objectif global représente la garantie de la situation optimale des besoins touristiques des individus de toutes les couches sociales dans le cadre d'installations touristiques efficaces et d'un environnement intact. Cet objectif souligne de façon précise les points suivants :

- création des meilleures conditions sociales possibles pour les touristes et les indigènes ;
- encouragement pour une économie touristique compétitive et efficace ;
- garantie de la qualité de délassement du paysage naturel et du paysage aménagé par l'homme.

Nous sommes persuadés que, vu sous cet angle, le tourisme en Suisse avec un développement maîtrisé restera un tourisme de qualité et nous pourrons répondre « oui » à la question posée à la tête de ce chapitre.

Plus que jamais, la mission de l'Office National Suisse du Tourisme à Paris est indispensable afin de mieux faire connaître la Suisse par une information claire et précise sur notre pays (informations touristiques, culturelles, historiques, géographiques, économiques) et sur la variété de ses offres qui s'adressent à chacun.

La Suisse, si près de la France, reste en effet à découvrir « Pas à pas » dans le détail, en prenant son temps au détour du sentier, au passage du col, au sommet de la montagne, au bord du torrent qui sautille de pierre en pierre, sur la neige ou sur la glace, près des chamois de nos rochers ou des cygnes de nos lacs, sur une chaise longue ou avec vos souliers, partout, tout le temps, vous retrouverez vos yeux d'enfants qui s'émerveillent.